Union des Industries Chimiques *

L'industrie chimique en 1977

L'activité de l'industrie chimique, tout au long de l'année 1977, a évolué selon une courbe tout à fait comparable à celle de l'année précédente : croissance au premier semestre, stagnation au second.

Les éléments essentiels de cette évolution sont les suivants :
1. Accroissement moyen de la production de 4,8 % en volume.
2. Demande intérieure sensiblement moins active que la demande étrangère.
3. Accroissement moyen en valeur de 20,6 % des exportations et de 17,4 % des importations.
4. Augmentation moyenne de 3 % des prix de gros métropolitains (ht).
5. Chômage partiel pratiquement inexistant, mais stagnation des effectifs.

I. Production

Comparé à celui des autres secteurs industriels et de la plupart des grandes industries chimiques étrangères, l'accroissement de 4,8 % peut paraître relativement convenable dans une conjoncture internationale difficile. Toutefois, ce taux global dissimule une tendance préoccupante : son fléchissement constant de mois en mois par rapport à 1976 ; il est en effet tombé de + 12,6 % en janvier à − 0,8 % en décembre.

L'accroissement de la production de la chimie minérale (+ 8,6 %) est très marqué ; il est dû à l'amélioration de la situation des engrais, qui était très mauvaise l'année précédente. Les fluctuations ont été en partie saisonnières, en partie dues à des périodes de mauvaises conditions climatiques, et en fin d'année, les livraisons étaient considérées comme proches de la normale. Mais cette branche demeure gênée, pour les engrais phosphatés, par les importations provenant de pays détenteurs de phosphates (États-Unis et Tunisie notamment) et par la baisse continue des prix internationaux, pour les engrais azotés, par de fortes hausses du coût de l'énergie. En dépit du redressement constaté, la production de 1977 demeure inférieure à celle de 1974 pour les azotés, de 1973 pour les phosphatés et de 1971 pour les composés.

Pour les produits minéraux autres que les engrais, mis à part l'acide sulfurique et l'acide chlorhydrique, la progression a été beaucoup plus modérée ; on note même la diminution de la production dans l'industrie des dérivés du phosphore.

Les principales productions ont été les suivantes :

	Production 1977	
	Milliers de tonnes	% 1977/1976
Acide sulfurique	4 500	+ 14,1
Engrais phosphatés (en P_2O_5)	1 210	+ 22
Ammoniac (en N) (estimation)	2 033	+ 14,2
Engrais composés	7 520	+ 18,6
Carbonate de soude	1 365	+ 2,8
Chlore gazeux	1 233	+ 2,5
Soude caustique	1 324	+ 3,9
Acide phosphorique industriel	111	− 6,2
Silicate de soude vitreux	128	+ 2,8
Oxyde de zinc	45	+ 5

Indices de production par jour normalement ouvrable (Base 100 en 1970)

	1er trim. 1977	2e trim. 1977	3e trim. 1977	4e trim. 1977	Moy. mens. 1977
Chimie minérale	122,2	111,9	103,8	116,1	113,5
Évolution 1977/1976 en %	+ 14,6	+ 7,2	+ 8,6	+ 4,3	+ 8,6
Chimie organique	178,3	171,6	144	151	161,2
Évolution 1977/1976 en %	+ 14,2	+ 12,2	0	− 2,5	+ 6,1
Parachimie	131,4	138,1	114,6	127,7	128
Évolution 1977/1976 en %	+ 9,3	− 0,4	− 1,1	+ 2,2	+ 2,4
Pharmacie	166,6	168,6	158,4	168,8	167,6
Évolution 1977/1976 en %	− 1,4	+ 4	+ 4,8	+ 1,9	+ 2,3
Ensemble chimie	153,8	151,2	131,9	142	144,7
Évolution 1977/1976 en %	+ 9,6	+ 6,7	+ 2,2	+ 0,6	+ 4,8
Tous secteurs industriels (bâtiment non compris)	135,6	130,8	104,8	131,5	125,7
Évolution 1977/1976 en %	+ 6,6	+ 2,5	− 1,1	− 1,1	+ 1,8

*** Union des Industries Chimiques, 64, avenue Marceau, 75008 Paris. Tél. 720.56.03.**

Les résultats enregistrés en chimie organique (+ 6,1 %) ont été décevants. Au niveau de l'industrie de base, la production de l'éthylène est révélatrice du mouvement général de l'année : à l'accroissement de 24 % du premier semestre ont succédé celui de 12 % du troisième trimestre et une diminution de 15 % au quatrième trimestre. Le taux moyen d'utilisation en 1977 des vapocraqueurs peut être estimé à 70 % de la capacité globale. Pour les cinq principaux produits de base de la synthèse organique (éthylène, propylène, butadiène, benzène, méthanol), l'accroissement moyen est de l'ordre de 9 %.

En ce qui concerne les matières plastiques, la progression est médiocre, à l'exception de celle du polypropylène (dont la demande est demeurée active à l'exportation comme sur le marché intérieur) et la dégradation des prix est particulièrement alarmante.

Parmi **les produits les plus importants,** on relève les tonnages suivants :

	Production 1977	
	Milliers de tonnes	% 1977/1976
Méthanol	376	+ 8,8
Éthylène	1 867	+ 10,5
Propylène	941	+ 7,6
Butadiène	255	+ 8
Benzène	494	+ 8,1
Acétone	123	+ 10,5
Anhydride phtalique	87	+ 3,6
Chlorure de polyvinyle	645	+ 4,7
Polystyrène	233	– 2,3
Polyéthylène BD	715	+ 4
Polyéthylène HD	239	+ 5,9
Polypropylène	90	+ 20
Caoutchoucs synthétiques	479	+ 9,3
Colorants organiques	33	– 3,8

La progression de la parachimie n'a été que modérée (+ 2,4 %) ; elle est en effet conditionnée en grande partie par les fluctuations de la consommation des ménages. On relève des résultats assez différents selon les branches : une bonne activité de la parfumerie, des surfaces sensibles et des produits phytosanitaires (dont la situation s'est sensiblement redressée par rapport à l'année précédente en fonction notamment des conditions climatiques, qui ont provoqué le développement des maladies et des mauvaises herbes), la stagnation des produits d'entretien et des détergents, le fléchissement des peintures et vernis (la demande du bâtiment, qui constitue à peu près le tiers du marché, demeure médiocre).

La branche des spécialités pharmaceutiques, enfin, a vu sa production croître en volume de 2 à 3 %, grâce à un assez bon courant d'exportations, la demande intérieure ayant peu évolué.

II. Commerce extérieur *

L'activité de la demande étrangère s'est maintenue et parfois accentuée. La situation économique de nos principaux partenaires étant analogue à celle de la France, ils ont cherché à intensifier leurs propres exportations par tous les moyens, avant tout par une véritable guerre des prix. C'est en réduisant leurs marges à l'extrême que les entreprises françaises ont réussi à accroître leurs ventes à l'étranger. Parallèlement la moindre progression des importations reflète la relative mollesse de la demande intérieure.

Les exportations ont augmenté de 20,6 % (contre + 26,8 % en 1976), les importations de 17,4 % (contre + 34,2 %), et la couverture a été assurée à 115,2 % (contre 112,1 %), procurant un solde bénéficiaire de près de 4,7 milliards.

Par rapport aux couvertures réalisées l'année précédente, les balances des échanges de ces groupes de produits sont toutes en amélioration, à l'exception de deux : les produits pharmaceutiques (mais il convient de remarquer que le montant des importations n'atteint pas le dixième de celui des exportations), et les produits minéraux dans lesquels sont compris les produits radioactifs dont les importations ont fortement augmenté ; ceux-ci exclus (comme ils le seront à partir de janvier 1978), la couverture des produits minéraux atteindrait 152 %, au lieu de 119, et traduirait une amélioration de 5 points.

Les plus fortes progressions de couverture concernent les branches suivantes : produits organiques (98 % contre 93 en 1977), matières colorantes (103 % con-

Commerce extérieur (en millions de F)

	C.E.E.	Autres pays	Total
Exportations	17 642	17 971	35 613
Importations	20 923	9 994	30 917
Solde	–3 281	+7 977	+4 696
Taux de couverture	84,3 %	179,8 %	115,2 %
Évolution 1977/1976 :			
Exportations	+ 21,3 %	+ 20 %	+ 20,6 %
Importations	+ 12,3 %	+ 29,6 %	+ 17,4 %

Les échanges des principaux groupes de produits ont atteint les montants suivants :

	Exportations		Importations	
	Millions de F	% 1977/1976	Millions de F	% 1977/1976
Produits minéraux	5 352	+ 27	4 485	+ 55,5
Produits organiques	8 397	+ 17,7	8 574	+ 11,7
Produits pharmaceutiques	2 945	+ 22,9	290	+ 44,6
Engrais	644	+ 30,8	1 813	+ 6,6
Matières colorantes	761	+ 15	742	+ 5,9
Huiles essentielles et parfumerie	3 495	+ 21,3	902	+ 18,4
Produits photographiques	1 095	+ 22	1 244	+ 22,1
Produits phytosanitaires	945	+ 35,5	854	+ 20,2
Matières plastiques	6 200	+ 17,7	6 600	+ 10
Caoutchoucs synthétiques	1 390	+ 21,5	739	+ 16,1

** Les statistiques dont il est fait état dans le présent chapitre comprennent, comme les années précédentes, les produits radio-actifs (poste douanier 28-50), dont les échanges se sont fortement amplifiés et qui ne feront désormais plus partie du domaine de l'industrie chimique (nomenclature NAP). Si l'on exclut ce poste, les exportations totales atteignent 32,8 milliards et les importations 28,1 milliards, soit une couverture légèrement supérieure de 116,8 %.*

tre 94), produits phytosanitaires (111 % contre 98), matières plastiques (94 % contre 88), caoutchoucs synthétiques (188 % contre 180).

Les échanges d'engrais, qui demeurent très fortement déficitaires, se sont cependant quelque peu améliorés : les exportations ont beaucoup progressé, les importations assez peu, et la couverture, tombée à 30 % en 1976, est remontée à 36 %. Il faut noter que si la concurrence des pays de l'Est s'est sensiblement atténuée, celle des États-Unis et de la Tunisie subsiste à des prix très bas.

Les quinze principaux **pays clients** ont été les suivants :

Pays clients	Millions de F	% 1977/1976
1. Allemagne Fédérale	6 227	+ 20,4
2. Italie	3 374	+ 11,2
3. Royaume-Uni	2 938	+ 52,5
4. U.E.B.L.	2 837	+ 17,7
5. États-Unis	2 212	– 5,3
6. Pays-Bas	1 872	+ 12,3
7. Suisse	1 654	+ 15,8
8. U.R.S.S.	1 413	+ 91,6
9. Espagne	1 274	+ 9,9
10. Algérie	734	+ 22
11. Japon	487	+ 12,5
12. Maroc	397	+ 18,7
13. Grèce	370	+ 18,2
14. Pologne	359	+ 14,9
15. Suède	358	+ 18,9

Nos ventes de produits radioactifs ont fortement influé sur le rang occupé par trois de ces pays : les États-Unis (857 millions), l'U.R.S.S. (1.038 millions) et le Royaume-Uni (712 millions), et le recul global des achats des États-Unis est entièrement dû à ce poste qui dépassait 1.260 millions l'année précédente.

On relève des taux d'accroissement particulièrement importants à destination de certains pays pour les produits organiques (Royaume-Uni, États-Unis, Grèce), les produits pharmaceutiques (Allemagne, Royaume-Uni, Suisse, Japon), les colorants (États-Unis, Suisse), les produits photographiques (Royaume-Uni, États-Unis), les matières plastiques (États-Unis, Algérie, Japon), les caoutchoucs synthétiques (États-Unis, Espagne).

Ces quinze pays totalisent les trois quarts de nos exportations chimiques, comme l'année précédente. Vis-à-vis des autres pays, on relève des taux d'accroissement très supérieurs au taux moyen, atteignant parfois 50 à 60 % ; c'est le cas notamment de l'Arabie Saoudite, de l'Égypte, de l'Inde et du Venezuela.

Les onze principaux **pays fournisseurs** ont été les suivants :

Pays fournisseurs	Millions de F	% 1977/1976
1. Allemagne fédérale	7 849	+ 12,3
2. U.E.B.L.	4 208	+ 11,8
3. Pays-Bas	3 857	+ 5,9
4. États-Unis	3 709	+ 13,7
5. Royaume-Uni	2 507	+ 21,8
6. Italie	2 179	+ 10
7. Suisse	1 823	+ 15,4
8. U.R.S.S.	1 162	+ 103,5
9. Afrique du Sud	517	+ 850
10. Japon	505	+ 22,7
11. Espagne	334	+ 24,6

D'importantes fournitures de produits radioactifs ont été effectuées par les trois mêmes pays acheteurs : l'U.R.S.S. (1 062 millions), les États-Unis (587 millions) et le Royaume-Uni (194 millions) ; en outre, apparaît dans ce peloton de tête un pays qui n'occupait que le 22e rang en 1976, l'Afrique du Sud, en provenance de laquelle nos importations consistent entièrement en produits radioactifs.
Parmi les autres pays, on remarque l'assez forte augmentation des importations provenant du Japon (alors qu'elles avaient diminué l'année précédente) et d'Espagne.

Ces onze pays totalisent, comme l'année précédente, 93 % de l'ensemble des importations de produits chimiques. Les plus forts accroissements d'une année sur l'autre concernent en particulier les produits pharmaceutiques (Allemagne et U.E.B.L.), les peintures (États-Unis), les agents de surface (Espagne), les produits photographiques (Suisse, Japon, Espagne), la phytopharmacie (Suisse), les colles et gélatines (Suisse, Japon, Espagne), les matières plastiques (Espagne).

La balance commerciale s'est sensiblement améliorée vis-à-vis de nos principaux fournisseurs : l'Allemagne fédérale (79,3 % contre 73,9 %), l'U.E.B.L. (67,4 % contre 64 %), les Pays-Bas (48,6 % contre 45,8 %), l'Italie (154,8 % contre 153 %) et surtout le Royaume-Uni vis-à-vis duquel elle est devenue nettement positive 117,2 % contre 94 %). Elle a par contre faibli vis-à-vis des États-Unis (59,6 % contre 72 %), de l'U.R.S.S. (122 % contre 129 %), du Japon (96,4 % contre 105) et de l'Espagne (381 % contre 433), qui a poursuivi avec succès son effort de pénétration sur le marché français à un rythme qui ne se dément pas depuis dix ans.
La part de l'ensemble des pays de la C.E.E. est demeurée pratiquement la même dans nos exportations (49,5 %), mais elle a diminué dans nos importations (67,7 % contre 71), et notre couverture s'est élevée de 78 à 84 %.

III. Prix

La suppression du «gel» des prix du dernier trimestre 1976 a été suivie, à partir de février 1977, d'un certain nombre d'augmentations de rattrapage rendues indispensables par l'accroissement des coûts supportés par les entreprises. Le régime de l'engagement de modération qui a succédé au gel limitait l'augmentation moyenne des prix à 5,8 % par rapport à leur niveau de septembre 1976.
L'indice des prix de gros de l'I.N.S.E.E. est beaucoup trop ancien (1962) pour refléter l'évolution réelle des prix ; d'autre part, il ne prend en compte que les produits chimiques vendus hors du secteur chimie, ce qui écarte en particulier les grands intermédiaires organiques comme l'éthylène. Pondération et choix des produits sont d'ailleurs en cours de révision pour l'établissement d'un nouvel indice.
En fait, au lieu de la hausse de 6,9 % en décembre 1977 par rapport à septembre 1976, que fait ressortir cet indice, on estime (et cela est confirmé par les éléments contenus dans les barèmes déposés par les entreprises à la Direction des Prix) que la hausse moyenne n'a pas dépassé 2,5 à 3 %, ce qui la place nettement en deçà de la limite autorisée.
Il faut souligner que pour de nombreux produits l'intensité de la concurrence internationale a contraint les producteurs français à s'aligner sur les prix étrangers ; l'amenuisement des marges bénéficiaires est d'ailleurs actuellement l'une des préoccupations majeures des entreprises. Parmi les cas les plus critiques figurent celui des engrais (principalement des engrais azotés, gros consommateurs d'énergie, qui ont notamment subi de fortes hausses du prix du gaz) et celui des matières plastiques.

IV. Emploi, effectifs et salaires

Le mouvement des effectifs reflète celui de la production. Les statistiques du Ministère du Travail, qui faisaient état à la fin du premier semestre d'un accroissement de 0,8 % par rapport au 1er janvier 1977, font ressortir une diminution sensiblement de même amplitude au cours du second semestre. Au 1er janvier 1978, le total des effectifs serait de l'ordre de 304 000 personnes. Il faut toutefois remarquer que ces statistiques ne prennent pas en compte les stagiaires à contrat limité ; on ignore la proportion de ceux d'entre eux qui auront été définitivement engagés, mais il n'est pas exclu que les effectifs au 1er avril 1978 ne reflètent un certain accroissement.

La durée hebdomadaire moyenne du

travail est demeurée stable, et s'est maintenue à 40 heures.

En ce qui concerne les salaires, selon l'enquête trimestrielle du Ministère du Travail, l'augmentation constatée entre le 1er janvier 1977 et le 1er janvier 1978 atteint 13 %, taux nettement plus élevé que celui de l'augmentation du coût de la vie (9 %) et qui aurait donc apporté une amélioration substantielle du pouvoir d'achat.

V. Perspectives

L'évolution décevante, pour la deuxième année consécutive, de la demande et de la production incite les entreprises à la plus grande circonspection dans leurs prévisions. En raison de la stagnation du marché intérieur c'est le contexte international qui détermine dans la conjoncture actuelle l'activité de l'industrie chimique. Or la véritable guerre des prix à laquelle se sont livrés nos principaux partenaires a amené bon nombre d'entreprises, pour conserver leurs courants commerciaux, à diminuer leurs marges dans une proportion telle qu'elles sont parfois tombées au seuil de la non-rentabilité. L'ampleur des investissements s'est trouvée de ce fait considérablement réduite. C'est ainsi qu'un sondage effectué parmi les grands investisseurs aboutissait en début d'année à une prévision d'accroissement de l'ordre de 30 % pour l'année 1977. Le même sondage effectué début 1978 sur les investissements réalisés fait tomber ce taux à moins de 10 %. On peut en conclure que beaucoup d'entreprises ont différé leurs projets, à la fois par insuffisance de disponibilités et sur le constat de la médiocre conjoncture.

Les intentions d'investissements pour 1978 traduisent à nouveau un assez fort accroissement que la remise en liberté des prix, impatiemment attendue, permettra peut-être de réaliser.